

# «Les projets d'injection de biométhane prennent de plus en plus d'importance»

Eneria propose des solutions de production d'énergie et de motorisation, notamment dans le domaine des cogénérations gaz. Cyril Lejeune, responsable développement biogaz, expose la vision du groupe sur ce marché face au succès croissant de l'injection.

**Les projets se sont-ils ralentis avec les nouveaux modes de soutien par complément de rémunération / appels d'offres ?**

**Cyril Lejeune :** Nous sommes en train de terminer les dernières commandes relevant de l'ancien mode de soutien, car ces installations doivent être mises en service avant fin novembre, et nous recevons de plus en plus régulièrement les dossiers des installations relevant du nouveau système. En plus de traverser une phase de transition, on est dans une période où les projets d'injection de biométhane prennent de plus en plus d'importance, surtout sur les grosses installations. La gamme "historique" d'Eneria concerne des cogénérations

supérieures à 500 kW<sub>e</sub> et aujourd'hui nous constatons que 8 de ces projets sur 10 se tournent vers l'injection. L'injection de biométhane n'est pas en concurrence directe avec nous, mais les projets ont désormais le choix entre l'injection et la cogénération.

**Comment interprétez-vous cet intérêt grandissant pour l'injection ?**

**C.L. :** Je ne pense pas qu'il s'agisse de raisons économiques : normalement les tarifs d'achat ont été faits pour trouver un équilibre entre la cogénération et l'injection. Je pense plutôt qu'il y a un engouement, voire une influence des énergéticiens comme ERDF, qui veulent



“verdir” leur gaz et communiquent beaucoup là-dessus. Il y a aussi le fait qu'aujourd'hui l'injection relève d'une obligation d'achat, alors que la cogénération est passée au complément de rémunération : le nouveau mode de soutien va pousser encore plus les porteurs de projets vers l'injection car le système est plus stable pour les producteurs.

**Les projets de petite puissance ayant encore droit au tarif d'achat sortent-ils de terre ?**

**C.L. :** La concurrence est beaucoup moins forte là-dessus, car les petits projets se tournent davantage vers la cogénération que vers l'injection. Les projets sortent de terre, mais ce n'est pas non plus ce que l'on attendait sur le plan du développement. Je pense qu'il n'y aura ni boom des projets ni effondrement du marché avec le nouveau système, mais on restera sur un niveau stable. ●

*Propos recueillis par Pauline Petitot*

## En bref

### Soutien de la biométhanisation dans les Hauts-de-France

La méthanisation par voie sèche présente une excellente alternative à la voie liquide pour valoriser les fumiers d'exploitation, ces derniers étant une source de substrats particulièrement efficace. Mais son développement présente des disparités selon les pays, et la France ne compte que 9 % d'exploitations y ayant recours (Ademe, 2013). L'UTC et UniLaSalle ont donc créé un groupement d'intérêt scientifique afin de développer les procédés de biométhanisation en région Hauts-de-France et sur le territoire du Pôle de



compétitivité IAR (industries et agro-ressources). Deux entités travailleront en étroite collaboration : le laboratoire TIMR (Transformation intégrée de la matière renouvelable) de l'UTC et l'Unité transformation agroressources d'UniLaSalle. La convention, intitulée Soliméthra (méthanisation de sous-produits d'origine agronomique et agro-industrielle en voie sèche, solide ou pâteuse) engage les deux établissements pour 4 ans et est renouvelable. Si la plupart des verrous scientifiques et technologiques de la méthanisation par voie sèche ont été identifiés, ils demeurent des points de blocage pour comprendre les phénomènes impliqués et optimiser la rentabilité des installations. Aussi, le GIS aura pour mission d'étudier des paramètres définissant et caractérisant les procédés, de mettre au point des réacteurs, de développer des bancs d'essai et de valoriser des protocoles. Il renforcera aussi la collaboration des chercheurs, préparera des partenariats approfondis entre les différents acteurs et accompagnera les industriels.

© D.R.